

Ferme-école provinciale Whitfield.

Les renseignements qui suivent seront utiles à tous ceux qui ont des jeunes gens à envoyer à la nouvelle ferme-école provinciale qui doit s'ouvrir sans retard et dont l'adresse par la poste sera : WHITFIELD'S, Q.

1. Les demandes d'admission doivent être adressées à M. S. Lesage, assistant commissaire de l'agriculture, Québec. Elles doivent être accompagnées de certificats constatant la bonne conduite du candidat, ses aptitudes et son désir de travailler comme on doit le faire sur une terre.

2. Le gouvernement choisira vingt élèves-apprentis, soit un apprenti par district judiciaire. Ces apprentis ainsi choisis recevront leur pension, le blanchissage des hardes de travail, et un salaire variant de \$30 à \$100 par année, selon la valeur de leur travail. Mais ils devront avoir déjà travaillé à l'agriculture pendant deux années, au moins, et ils devront en faire une mention spéciale dans leur demande d'admission.

3. Tout apprenti paresseux, incapable ou vicieux sera immédiatement renvoyé, afin de faire place à d'autres.

4. L'enseignement sur la ferme-école sera surtout pratique, c'est-à-dire que les élèves-apprentis travailleront sous des sous-chefs habiles, qui leur enseigneront comment doit se faire le meilleur travail dans les départements qui suivent : les champs ; les jardins de légumes et de fruits ; le verger ; la forêt ; les écuries, étables etc ; enfin la fabrication du beurre et du fromage.

5. Les soirées et les heures de repos pourront être utilisées par la lecture des meilleurs livres et journaux d'agriculture et par des conférences qui seront données par les différents chefs et sous-chefs.

6. La direction, sous M. Whitfield lui-même, sera confiée à : 1. un surintendant général ; 2. un éleveur de bétail ; 3. un fabricant de beurre et de fromage ; 4. un directeur des travaux ; 5. un jardinier, pépiniériste et forestier ; 6. un comptable. Chacun des sous-chefs ci-haut désignés aura le nombre d'assistants qui lui sera nécessaire pour la bonne régie des travaux.

7. Tous les soirs on notera la nature et la valeur du travail fait dans la journée et on désignera le travail à faire pour le lendemain pour chacun des élèves.

8. Les comptes de la ferme et les notes du travail seront toujours ouverts à l'inspection des élèves.

9. Les élèves catholiques seront sous la charge et direction religieuse du révérend curé de Saint-Césaire et les protestants sous celle du ministre à Rougemont, et tous deux se sont engagés à donner leur meilleur concours au surintendant général, qui veillera d'une manière spéciale à la moralité et au bon ordre dans tout l'établissement.

10. La nourriture sera abondante et de bonne qualité, telle que doit la donner un bon cultivateur à ses propres enfants. Mais dans ce département comme dans tous les autres, on pratiquera l'économie qui convient sur une ferme.

11. Aussitôt que nos élèves-apprentis auront acquis les connaissances nécessaires dans les branches d'exploitation agricole auxquelles ils se destinent, on leur donnera des certificats et diplômes en rapport avec leur véritable mérite.

Il est bon d'observer que le temps nous a manqué pour faire à l'établissement tous les changements que nous nous proposons de faire dans un avenir prochain. Ainsi, il nous faudra augmenter le nombre de chambres à coucher, finir et monter la chambre de lectures, et bâtir à neuf une allonge afin de donner l'agrandissement qui devient nécessaire. Malgré ce qu'il peut y avoir d'incomplet dans l'établissement, nous n'avons pas voulu retarder d'une année les avantages qu'offre la nouvelle école. Les apprentis qui viendront maintenant devront donc se mettre, comme nous, un peu à la

gêne en attendant que nous puissions compléter tous nos arrangements.

En réponse à un bon nombre de demandes d'admission qui lui sont faites, en dehors des vingt élèves qui seront choisis par le gouvernement, M. Whitfield nous prie de dire qu'il fera de son mieux pour accepter, à des conditions raisonnables, le plus d'apprentis qu'il pourra employer convenablement. Pour tous autres renseignements s'adresser à

ED. A. BARNARD, directeur de l'agriculture,
Ferme-modèle provinciale, WHITFIELD'S, Q.

Excellente vache canadienne.

La vache de M. Béland, de Saint-Barthélemi, dont le journal a parlé, est âgée de 8 ans. Elle pèse environ 1100 lbs en vie. Elle donne à peu près 12 pots par jour dans l'abondance du lait et a donné deux livres de beurre par jour. Elle n'est pas traitée d'un veau à l'autre, mais de sept à huit mois par année.

Il y a dans cette paroisse plusieurs bonnes vaches canadiennes. Narcisse Desfossés en a une de cinquante livres de lait par jour. Moi, j'en ai une de onze cents lbs qui me donne 9 pots par jour dans l'abondance de l'herbe. Je la traite d'un veau à l'autre et elle tient au lait très bien. Cette année, au bout de sept mois qu'elle a eu veau, elle donnait encore 7 pots de lait. Ma vache est une des meilleures pour donner du lait pendant une année.

F. E.

Fumier d'étable.

Avec le système d'agriculture suivi aux Etats-Unis, le fumier d'étable, vu son bas prix et son efficacité, sera l'engrais par excellence pendant longtemps, dans les conditions de culture ordinaire.

Le docteur J. B. Lawes, dans son utile brochure sur "la fertilité" dit :

" Dans le district où je vis, la terre est cultivée d'après une rotation de cinq ans, et les récoltes qu'on retire de la terre et qu'on vend coûteraient plus si on les produisait au moyen d'engrais artificiels que la somme que le fermier paye pour la rente, sous le présent système de culture, où, en d'autres termes, en ce qui concerne la production des récoltes, le propriétaire vend son engrais meilleur marché que ne le pourrait faire le fabricant d'engrais."

Le principe que consacre cet avancé, tout surprenant qu'il soit, s'applique avec deux fois plus de raison à la culture payante dans ce pays-ci.

Sur la ferme américaine ordinaire, avec sa terre à plus bas prix, et un sol qui n'est cultivé que depuis un temps relativement court, on doit prendre pour base principale du calcul de la production profitable du grain à bas prix, l'accumulation de fertilité emmagasinée naturellement pendant les siècles passés. Lorsque cette source naturelle de profit dans la culture trouve un auxiliaire appliqué à propos, dans le fumier d'étable facilement produit, sous l'opération d'un bon système, pour retarder et diminuer l'épuisement qui est l'inévitable résultat d'un système de culture payante, les engrais artificiels, qu'on représente trop souvent aux cultivateurs comme base essentielle d'une bonne culture, trouvent leur vraie place comme engrais supplémentaires désirables pour des fins spéciales.

A part du fait que le fumier d'étable est un engrais complet, fournissant, comme c'est le cas, de la potasse, de l'acide phosphorique et de l'azote, qui sont regardés comme les seuls éléments de valeur dans les engrais artificiels, il y a celui que ce fumier semble avoir sur le sol, une action spécifique qu'on ne peut obtenir avec aucune combinaison d'engrais chimique. Dans les expériences faites à Rothamsted avec les eaux de drainage des lots qui ont porté pendant plus de trente années